

Chambre. Maintenant nous entendons une autre histoire. Les honorables sénateurs se rappellent que presque toutes les dernières paroles que j'ai prononcées sur cette question à la dernière session tendaient à dire que la route était une mauvaise route, que plus au nord il y en aurait une qui vaudrait mieux au point de vue de la fertilité du sol de la région. Je n'en savais pas plus long sur le sujet, mais j'avais pris mes renseignements dans des rapports géologiques et sur une carte préparée par le Dr Bell il y a plusieurs années. Cette carte n'avait pas été préparée dans le but d'appuyer aucune politique en particulier. Elle indiquait que le tracé proposé par le Dr Ami dans sa brochure comme la route directe entre Québec et Winnipeg n'était pas une route praticable et que la région qu'elle traverserait ne valait rien ni pour l'industrie agricole, ni pour le commerce forestier.

Il paraît que le gouvernement a changé d'idée à ce sujet. Il paraît qu'il a examiné de nouveau la carte qui nous a été soumise avec tant d'aplomb durant la dernière session du parlement. Je regrette que mon honorable ami de la division de DeLorimier ne soit pas ici, parce qu'il a particulièrement proclamé l'authenticité de cette carte et qu'il a parlé, devant cette Chambre, avec beaucoup de chaleur et d'enthousiasme, de cette route. Il est allé jusqu'à faire des assertions personnelles pour essayer de fortifier les prétentions de ceux qui vantaient le tracé en question. Mais le ministre de la Justice a parlé et il a dit que la voie ne passera pas là, que le gouvernement a constaté que plus au nord il y aurait un meilleur tracé et que le gouvernement va l'adopter. Les honorables sénateurs qui se souviennent de tout ce qui a eu lieu dans cette Chambre, l'année dernière, qui n'ont pas oublié la production du rapport fait alors et les déclarations à l'appui par les membres et les partisans du gouvernement, seront peu disposés à bien accueillir la déclaration faite, l'autre jour, par le ministre de la Justice. Mais la déclaration a été faite, et presque simultanément avec cette déclaration du ministre de la Justice, un autre géologue s'est fait entendre. C'est une étrange manière d'agir, je l'avoue, que de s'adresser aux géologues pour trouver des tracés pour les chemins de fer. Nous avons toujours cru que le meilleur moyen était de s'adresser à des ingénieurs,

Hon. M. FERGUSON.

de les mettre au travail et d'avoir leurs opinions sur le sujet. Mais le gouvernement actuel semble compter sur les opinions des géologues. M. Bell, le directeur du musée de géologie, a fait, l'autre jour, à Québec, une conférence. Nous pouvons facilement comprendre qui lui a demandé de parler en ce moment. Entre autre choses il a dit :

Et puis la différence réelle serait grandement augmentée le long du tracé généralement droit par de nombreuses courbes, qui seraient rendues inévitables par la nature inégale de la région, comparée avec le tracé du nord. Une comparaison faite avec la section du chemin de fer Canadien du Pacifique entre Mattawa et Portage-du-Rat, démontre que cela équivaut à près de 30 pour 100 d'augmentation par mille comparaison faite avec la ligne droite entre ces points, et il y aurait un égal désavantage sur le tracé du nord, sans parler des innombrables rampes roides qui se trouvent tant à l'est qu'à l'ouest. La ligne droite entre la tête du lac Nipigon et Québec, d'après cette comparaison, serait en réalité de mille cinquante trois milles.

Le Dr Bell, l'expert géologique du gouvernement, nous dit que le tracé entre Québec et Winnipeg—le tracé direct qui a été si hautement vanté dans le parlement l'année dernière, pourrait être comparé avec la ligne du Canadien Pacifique entre Mattawa et Portage-du-Rat où les distances ont été augmentées en raison des courbes et en raison des déviations, pour avoir des rampes raisonnables, de 30 pour cent de toute la distance. Il nous dit aussi qu'on obtiendrait les mêmes résultats si nous tentions de faire un tracé entre Winnipeg et Québec. La distance serait réellement plus longue de 30 pour cent que plus au nord, bien qu'elle pût faire un long détour, vers le nord, pour atteindre Winnipeg. Il suffit de considérer le projet pour comprendre qu'il a été élaboré à la hâte, pour comprendre combien le gouvernement était mal renseigné au sujet de ce projet, lorsque, après six mois, le directeur du musée de géologie est chargé de faire des déclarations contraires à ce qui a été dit par le gouvernement quand celui-ci a vanté si hautement le tracé en question durant la dernière session du parlement. Cela est une nouvelle preuve que le gouvernement s'est occupé de cette question sans s'être suffisamment renseigné et préparé, et le résultat est ce qu'il devait être, c'est-à-dire que le gouvernement a fait de graves et sérieuses erreurs et qu'il se trompait absolument quant à la praticabilité du tracé qui devait être, d'après lui,